Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 101 (2005)

Artikel: Authumes "Le Tertre" (Saône-et-Loire) : faciès matériel d'un établissement de la basse vallée du Doubs

Autor: Barral, Philippe / Videau, Grégory

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

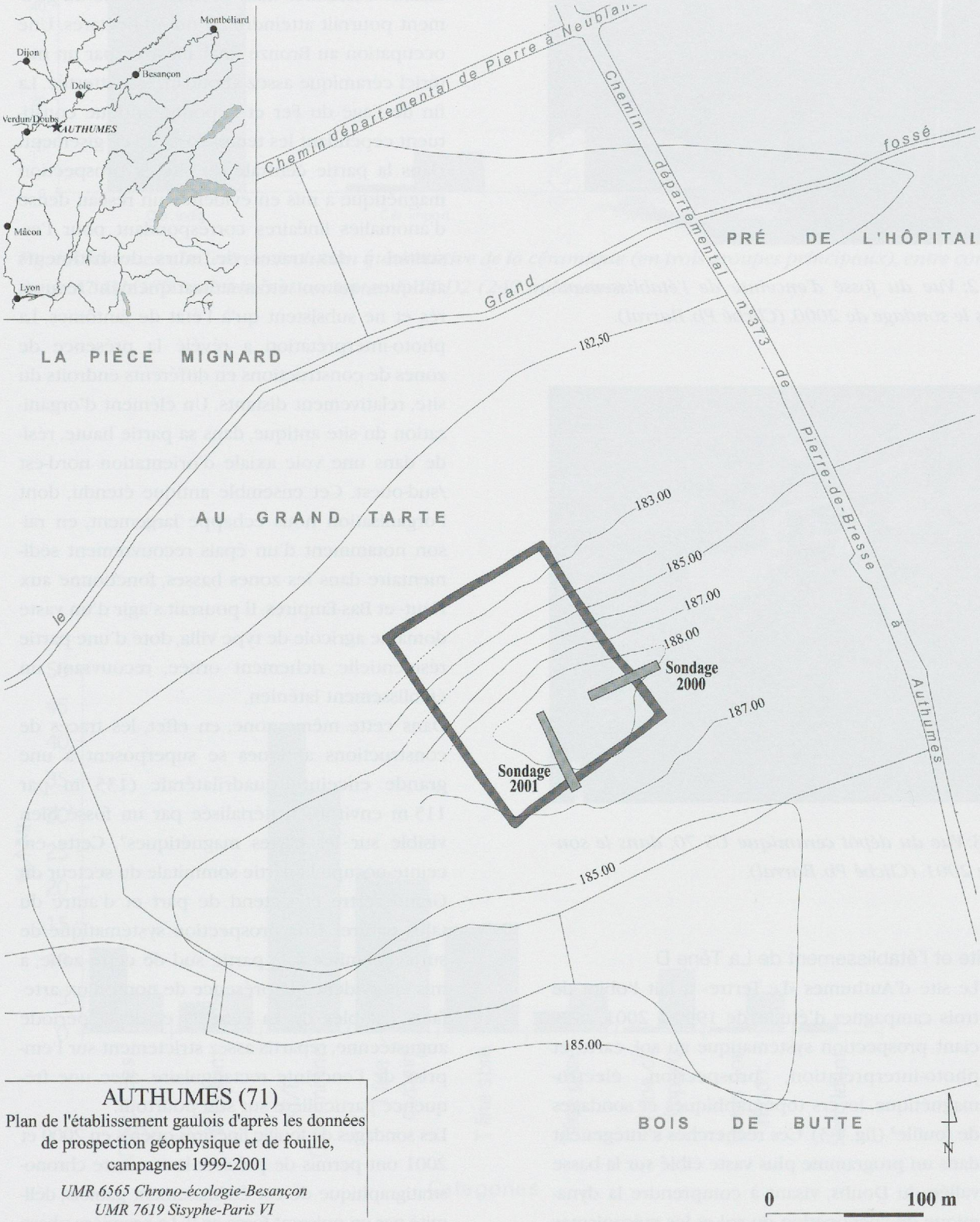
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Authumes «Le Tertre» (Saône-et-Loire): faciès matériel d'un établissement de la basse vallée du Doubs

Philippe Barral, Grégory Videau[1]



AUTHUMES (71)
Plan de l'établissement gaulois d'après les données de prospection géophysique et de fouille, campagnes 1999-2001
UMR 6565 Chrono-écologie-Besançon
UMR 7619 Sisyphe-Paris VI

Fig. 1: Plan de l'établissement gaulois d'Authumes «Le Tertre». (DAO Bossuet et Barral).

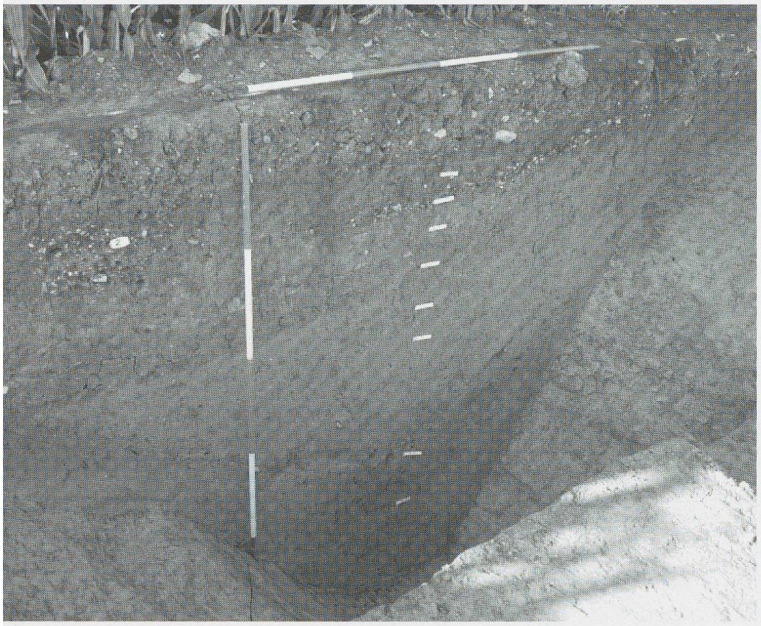


Fig. 2: Vue du fossé d'enceinte de l'établissement, dans le sondage de 2000. (Cliché Ph. Barral).

Fig. 3: Vue du dépôt céramique US 70, dans le sondage 2001. (Cliché Ph. Barral).

Le site et l'établissement de La Tène D

Le site d'Authumes «Le Tertre» a fait l'objet de trois campagnes d'étude, de 1999 à 2001, associant prospection systématique au sol, carto et photo-interprétation, prospection électromagnétique, levers topographiques et sondages de fouille[2] (fig. 1-3). Ces recherches s'intégraient dans un programme plus vaste ciblé sur la basse vallée du Doubs, visant à comprendre la dynamique de l'occupation du sol et les mécanismes d'organisation territoriale, en relation avec le vecteur fluviatile[3].

Le site du Tertre se trouve à 1 km au nord du village d'Authumes. La partie immédiatement perceptible du gisement occupe une position surplombante sur un talus naturel bien marqué, orienté nord-est / sud-ouest, qui forme la limite entre le plateau bressan et la plaine alluviale du Doubs. Le noyau allongé du site couvre une dizaine d'hectares mais l'emprise totale du gisement pourrait atteindre 20 ou 30 hectares. Une occupation au Bronze final, illustrée par un matériel céramique assez abondant, est attestée. La fin de l'âge du Fer et l'époque antique constituent cependant les temps forts de ce gisement. Dans la partie centrale du site, la prospection magnétique a mis en évidence un réseau dense d'anomalies linéaires correspondant pour l'essentiel à des traces de murs de bâtiments antiques, qui ont été systématiquement récupérés et ne subsistent qu'à l'état de fantômes. La photo-interprétation a révélé la présence de zones de constructions en différents endroits du site, relativement distants. Un élément d'organisation du site antique, dans sa partie haute, réside dans une voie axiale d'orientation nord-est /sud-ouest. Cet ensemble antique étendu, dont l'organisation nous échappe largement, en raison notamment d'un épais recouvrement sédimentaire dans les zones basses, fonctionne aux Haut- et Bas-Empires. Il pourrait s'agir d'un vaste domaine agricole de type villa, doté d'une partie résidentielle richement ornée, recouvrant un établissement laténien.

Dans cette même zone, en effet, les traces de constructions antiques se superposent à une grande enceinte quadrilatérale (135 m par 115 m environ) matérialisée par un fossé bien visible sur les cartes magnétiques[4]. Cette enceinte occupe la partie sommitale du secteur du Grand Tertre et s'étend de part et d'autre du talus naturel. Une prospection systématique de surface, limitée à la partie sud de cette zone, a mis en évidence la présence de nombreux artefacts datables de La Tène D et de la période augustéenne, répartis assez strictement sur l'emprise de l'enceinte rectangulaire, avec une fréquence particulière sur son pourtour.

Les sondages de fouille linéaires opérés en 2000 et 2001 ont permis de préciser le contexte chronostratigraphique de cet établissement gaulois, délimité par un puissant fossé en V. La première phase d'occupation, correspondant au fossé dans son état primitif (6,50 m de largeur à l'ouverture et

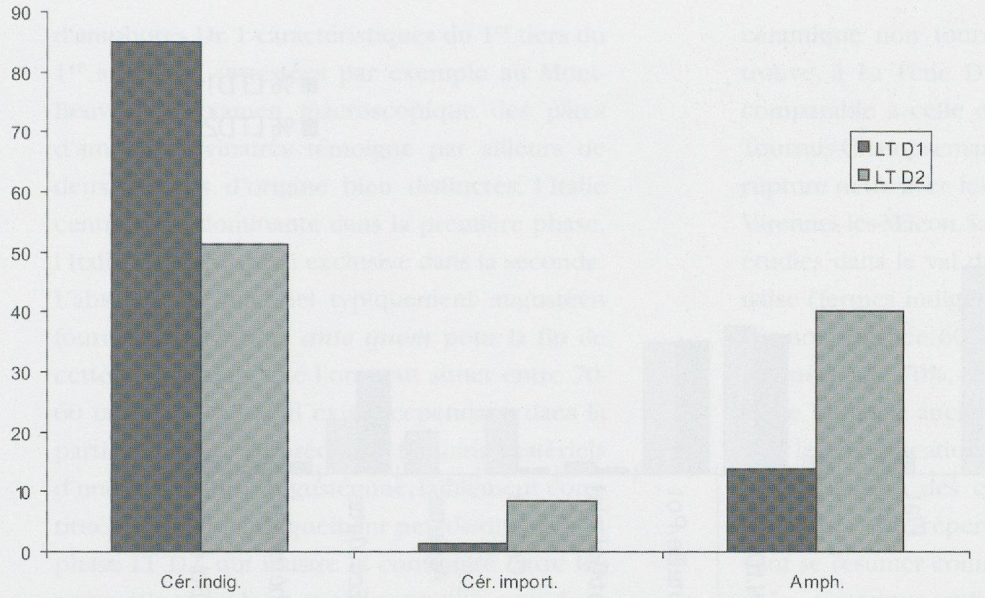


Fig. 4: Authumes « Le Tertre »: évolution quantitative de la céramique (en trois groupes principaux), entre contextes de LT D1(189 individus) et contextes de LT D2 (249 individus).

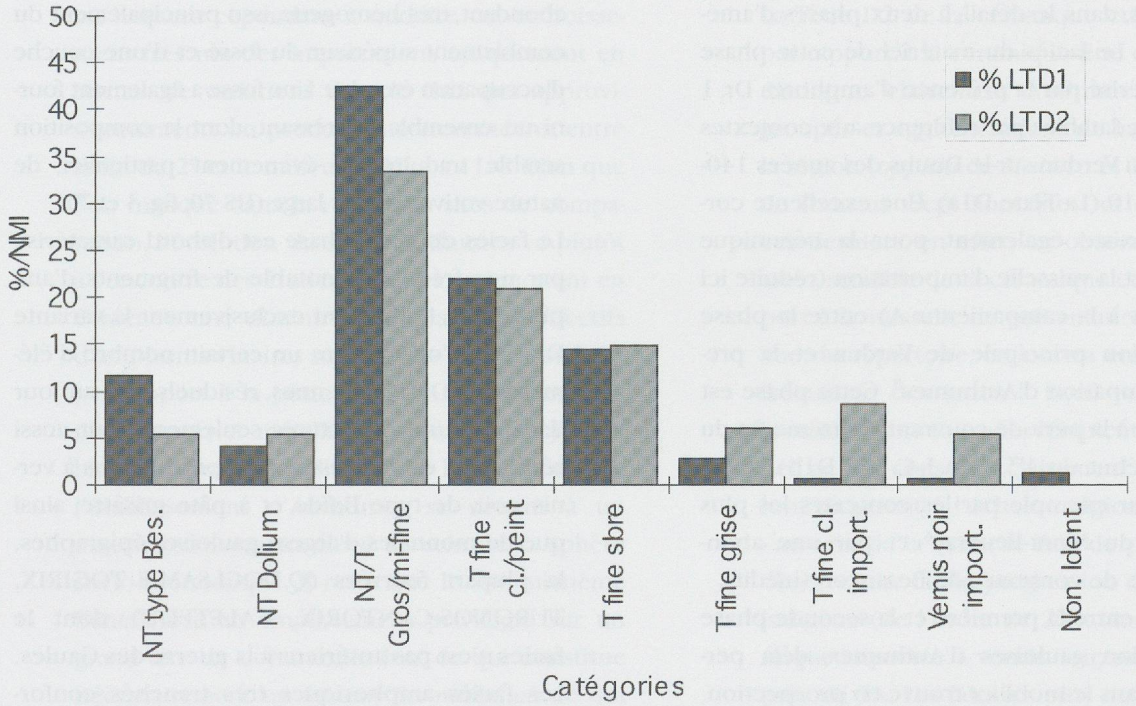


Fig. 5: Authumes « Le Tertre »: évolution quantitative des catégories céramiques entre contextes de LT D1(146 individus) et contextes de LT D2 (149 individus).

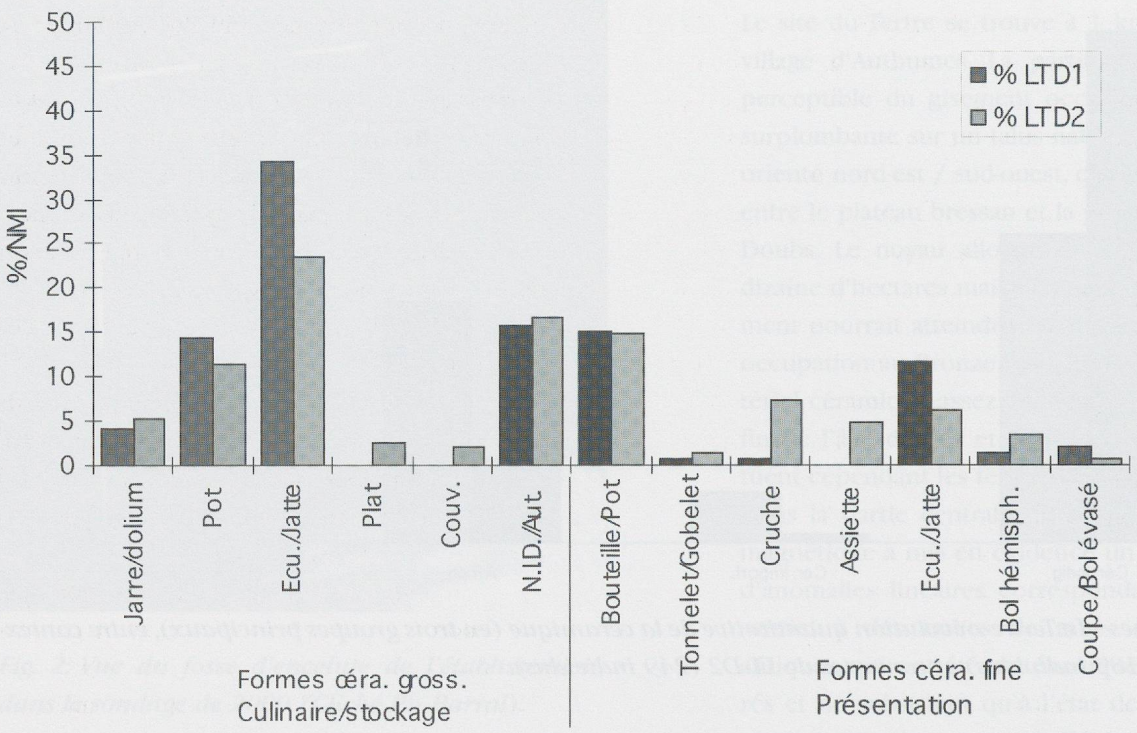


Fig. 6: Authumes «Le Tertre»: évolution quantitative des formes céramiques entre contextes de LT D1 (146 individus)et contextes de LT D2 (149 individus).

2,50 m de profondeur), et illustrée par de nombreuses fosses, est datable de LT D1. Les recoupements de structures indiquent que cette occupation a une certaine durée et correspond probablement, dans le détail, à deux phases d'aménagement. Le faciès du matériel de cette phase est caractérisé par la présence d'amphores Dr. 1 anciennes, datables par référence aux contextes de Lyon ou Verdun-sur-le Doubs des années 140-130/120-110 (La Tène D1a). Une excellente corrélation existe également pour la céramique indigène et la vaisselle d'importation (réduite ici cependant à la campanienne A) entre la phase d'occupation principale de Verdun et la première occupation d'Authumes[5]. Cette phase est antérieure à la période couvrant l'extrême fin du 2e et le début du 1er s. av. J.-C. (LT D1b), documentée par exemple par les contextes les plus précoces du Mont-Beuvray[6] et par une abondante série de contextes de Besançon (inédit).

Un hiatus entre la première et la seconde phase d'occupation gauloises d'Authumes, déjà perceptible dans le mobilier trouvé en prospection, ressort clairement de l'analyse stratigraphique et de l'étude du matériel trouvé en contexte. Au début de cette seconde phase intervient notamment une réfection importante du fossé d'enceinte, à un moment où le fossé primitif est presque entièrement comblé. La chronologie de cette seconde occupation repose sur un matériel abondant, très homogène, issu principalement du comblement supérieur du fossé et d'une couche d'occupation étendue. Une fosse a également fourni un ensemble intéressant, dont la composition semble traduire un évènement particulier, de nature votive au sens large (US 70: fig. 3 et 7).

Le faciès de cette phase est d'abord caractérisé par une fréquence notable de fragments d'amphores Dr. 1, illustrant exclusivement la variante Dr. 1B, si l'on excepte un certain nombre d'éléments de Dr. 1 anciennes, résiduels, mis au jour dans certaines structures seulement. Tout aussi révélatrice est la présence de productions à vernis noir, de type Boïde et à pâte grisâtre, ainsi que de monnaies d'argent gauloises épigraphes, la plupart fourrées (Q.DOCI.SAM.F, TOGIRIX, TURONOS-CANTORIX, KALETEDU), dont le faciès n'est pas antérieur à la guerre des Gaules. Les faciès amphoriques très tranchés confortent l'idée d'un hiatus entre les deux occupations laténiennes d'Authumes. Il manque sur ce site les associations de variantes typologiques

d'amphores Dr. 1 caractéristiques du 1er tiers du 1er s. av. J.-C. (attestées par exemple au Mont-Beuvray). L'examen macroscopique des pâtes d'amphores vinaires témoigne par ailleurs de deux régions d'origine bien distinctes, l'Italie centrale, prédominante dans la première phase, l'Italie du Nord, quasi exclusive dans la seconde. L'absence de matériel typiquement augustéen fournit un *terminus ante quem* pour la fin de cette occupation, que l'on peut situer entre 70-60 et 40-30 av. J.-C. Il existe cependant, dans la partie du site explorée, des témoins matériels d'une occupation augustéenne, faiblement constituée et stratigraphiquement peu distincte de la phase LT D2, qui illustre la continuité entre les occupations gauloise et gallo-romaine, mais dont la nature exacte reste inconnue.

Evolution de la céramique, entre la phase ancienne (LT D1a) et la phase récente (LT D2) du site

On note d'abord une progression importante des amphores par rapport à la vaisselle céramique (de 14 à 40%), qui a pour corollaire, à l'intérieur de la vaisselle, une augmentation très sensible des importations, tant de céramique fine que de commune (de 1,38 à 14,08%) (fig. 4-10). La fouille, limitée en surface, n'a pas permis de discerner un éventuel changement dans la vocation de l'établissement ou le statut de ses habitants entre les deux phases d'occupation, mais on hésitera cependant à traduire cet accroissement très net des importations uniquement en termes de variations dans le flux des approvisionnements en produits méditerranéens, entre la fin du 2e et le milieu du 1er s. av. J.-C. Bien que l'on manque dans la région de sites de comparaison, l'évolution du site d'Authumes va plutôt à l'encontre des études récentes, qui mettent en évidence une diminution globale des effectifs d'amphores vinaires sur les sites du 1er s. av. J.-C., par rapport à la période LT D1. Certaines données (matériel métallique, monnayage…) semblent indiquer par ailleurs que les habitants de l'établissement d'Authumes se situent à un niveau relativement élevé au sein de la sphère socio-économique. Il reste que le site lui-même bénéficie d'un emplacement privilégié sur un grand axe de communication, ce qui constitue nécessairement un facteur favorable, en ce qui concerne les échanges à longue distance.

Si on exclut le matériel amphorique, du point de vue du rapport céramique tournée (40,3%) céramique non tournée (59,7%), Authumes se trouve, à La Tène D1, dans une situation très comparable à celle des fermes indigènes (Azé, Tournus-Champsemard, Saint-Apollinaire) et en rupture nette avec les habitats groupés (Verdun, Varennes-lès-Mâcon, Saint-Symphorien-d'Ancelles), étudiés dans le val de Saône et la région dijonnaise (fermes indigènes: cér. tournée: 30 à 40%, cér. non tournée: 60 à 70%, habitats groupés: cér. tournée: 60 à 70%, cér. non tournée: 30 à 40%)[7].

Entre la phase ancienne et la phase récente du site, les modifications principales touchant à la représentation des catégories céramiques et à l'évolution du répertoire morphologique peuvent se résumer comme suit:

- La céramique culinaire/utilitaire, majoritairement non tournée, diminue nettement par rapport à la céramique fine de service ou présentation, tournée (de 59,7 à 53% pour la première, de 40,3 à 47% pour la seconde). Au sein de la céramique indigène à pâte grossière, la catégorie des pots type Besançon est la plus touchée (baisse de plus de la moitié de l'effectif). Cette tendance s'observe également à Besançon (ce volume, p. 171) et a donc toute chance de constituer une évolution assez générale. La progression au sein de la vaisselle importée des plats en céramique commune et surtout des cruches à pâte claire est très nette. Le ratio céramique tournée/non tournée, et de façon plus globale la diminution à La Tène D2 de la céramique culinaire/utilitaire par rapport à la céramique fine de présentation distingue clairement Authumes des habitats groupés et agglomérations de La Tène D2, dans la région (*oppida* de *Matisco* et *Vesontio*, village de Tournus «Sept Fontaines» et «Clos-Roy»). Sur ces derniers, en effet, on observe une avancée assez sensible de la céramique culinaire par rapport à la vaisselle de présentation[8]. Du point de vue du répertoire, on notera enfin la baisse de fréquence des jattes à bord rentrant en pâte grossière non tournée, récipient multifonctionnel, ce qui constitue clairement un facteur évolutif récurrent, à l'échelon régional.
- au sein de la vaisselle fine de présentation, on observe une faible progression de la céramique indigène (de l'ordre de 2%), tandis que la céramique importée, à vernis noir, augmente, elle, de près de 5%. Les faits les plus marquants au sein de la vaisselle régionale résident dans la stabilité des récipients à pâte claire et dans le fait que la proportion de céramique à pâte fine grise, cuite

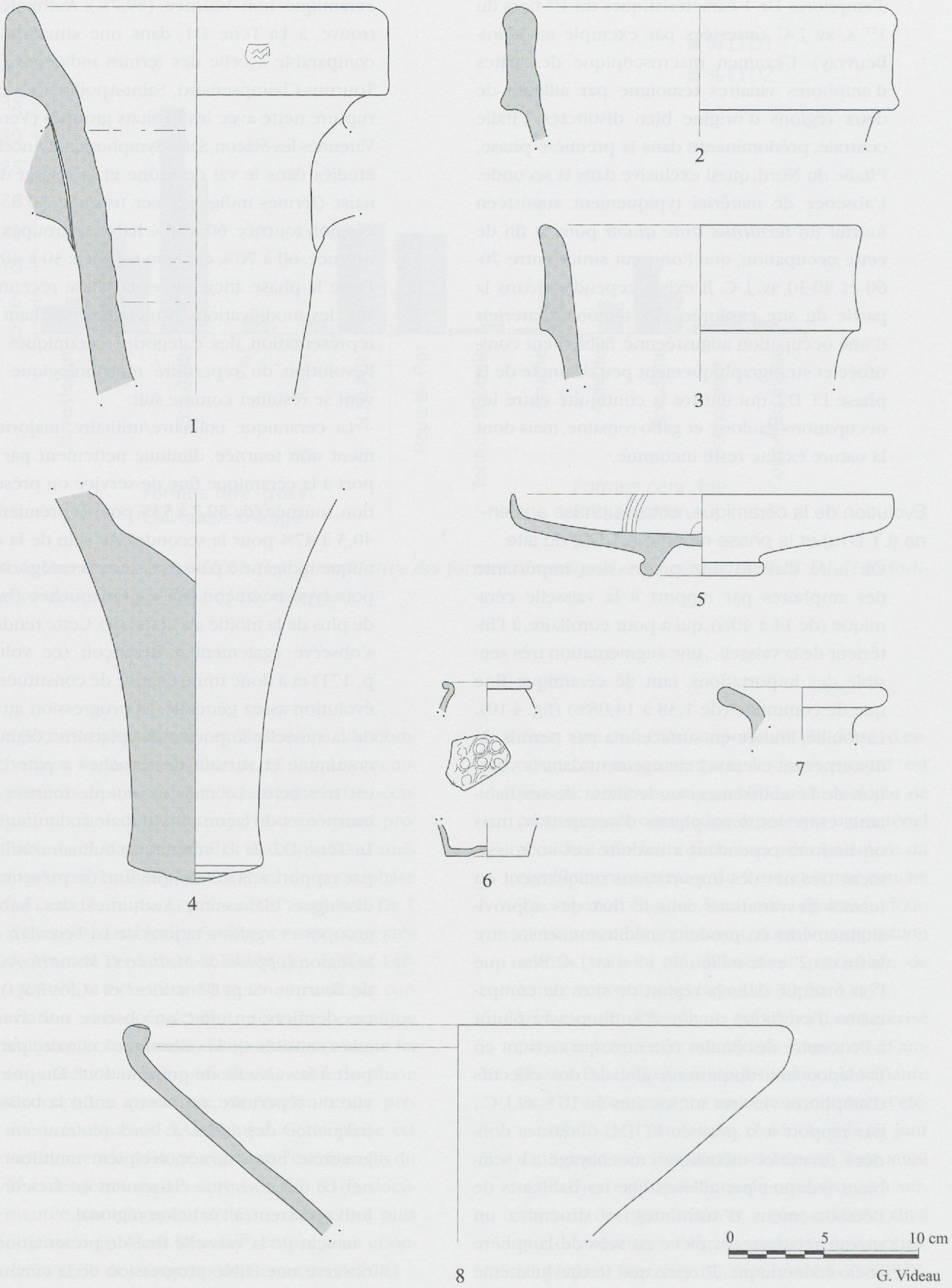


Fig. 7: Authumes «Le Tertre»: céramique de la fosse US 70, LT D2: 1-4: amphores Dr. 1; 5: patère en Campanienne Boïde; 6: gobelet en cér. tournée fine sombre; 7: bouteille en cér. tournée fine claire; 8: jatte en cér. modelée grossière sombre.

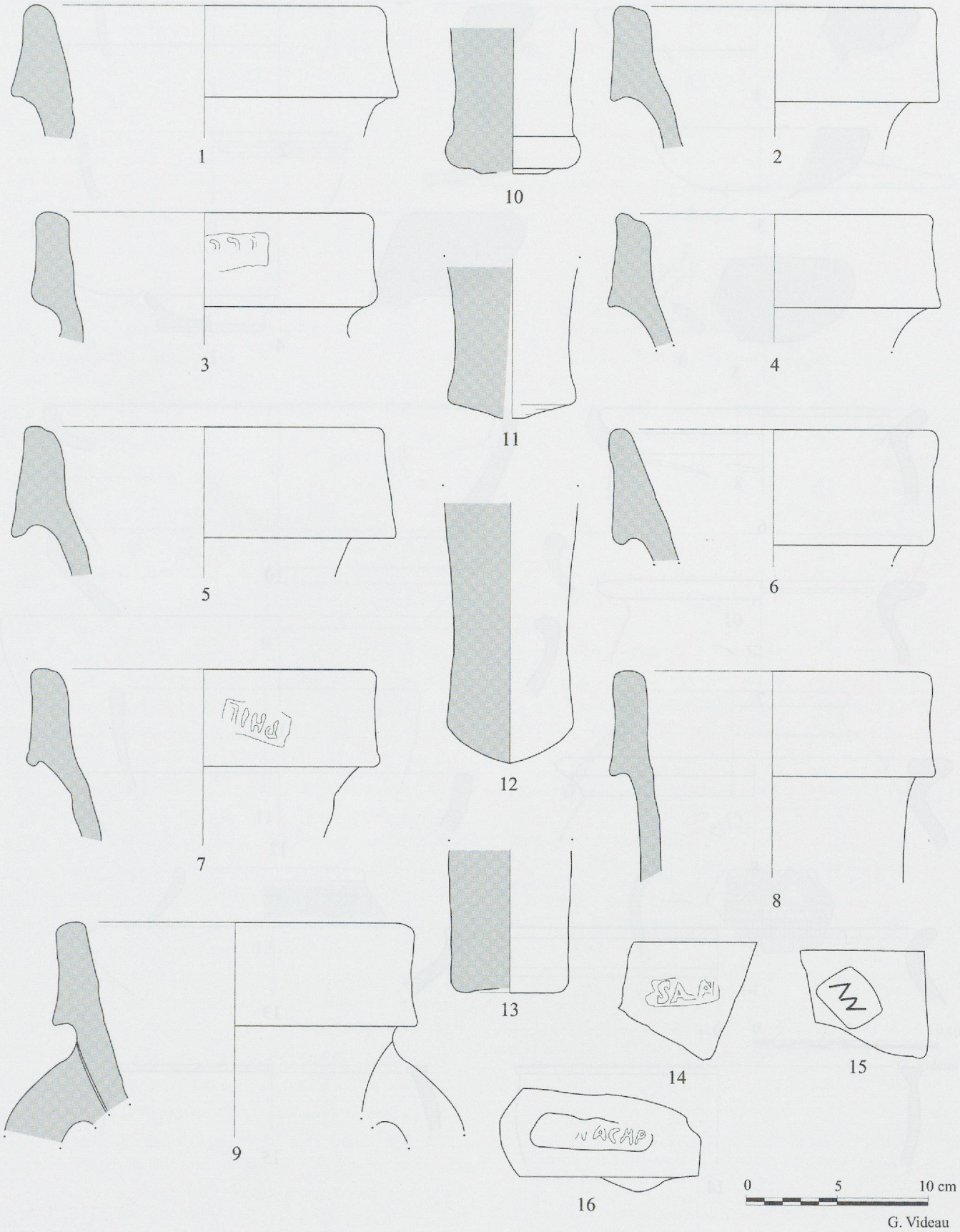


Fig. 8: Authumes «Le Tertre»: céramique de divers contextes LT D2: 1-16: amphores Dr. 1 (suite fig. 9-10).

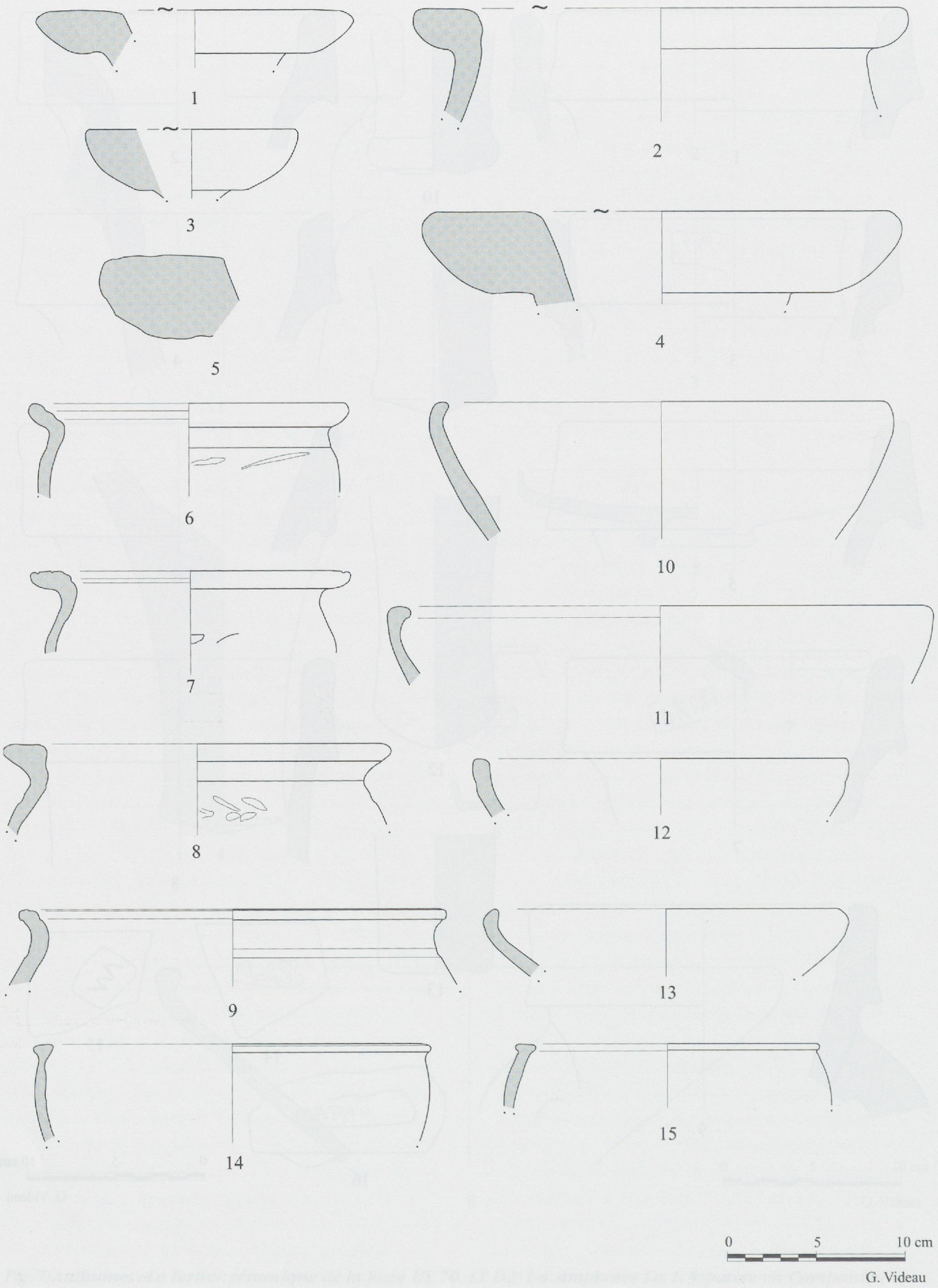


Fig. 9: Authumes «Le Tertre»: céramique de divers contextes LTD2: 1-5: Dolia; 6-8: pots type Besançon; 9: pot en cér. modelée à pâte grossière; 10-15: jattes en cér. modelée à pâte grossière (suite).

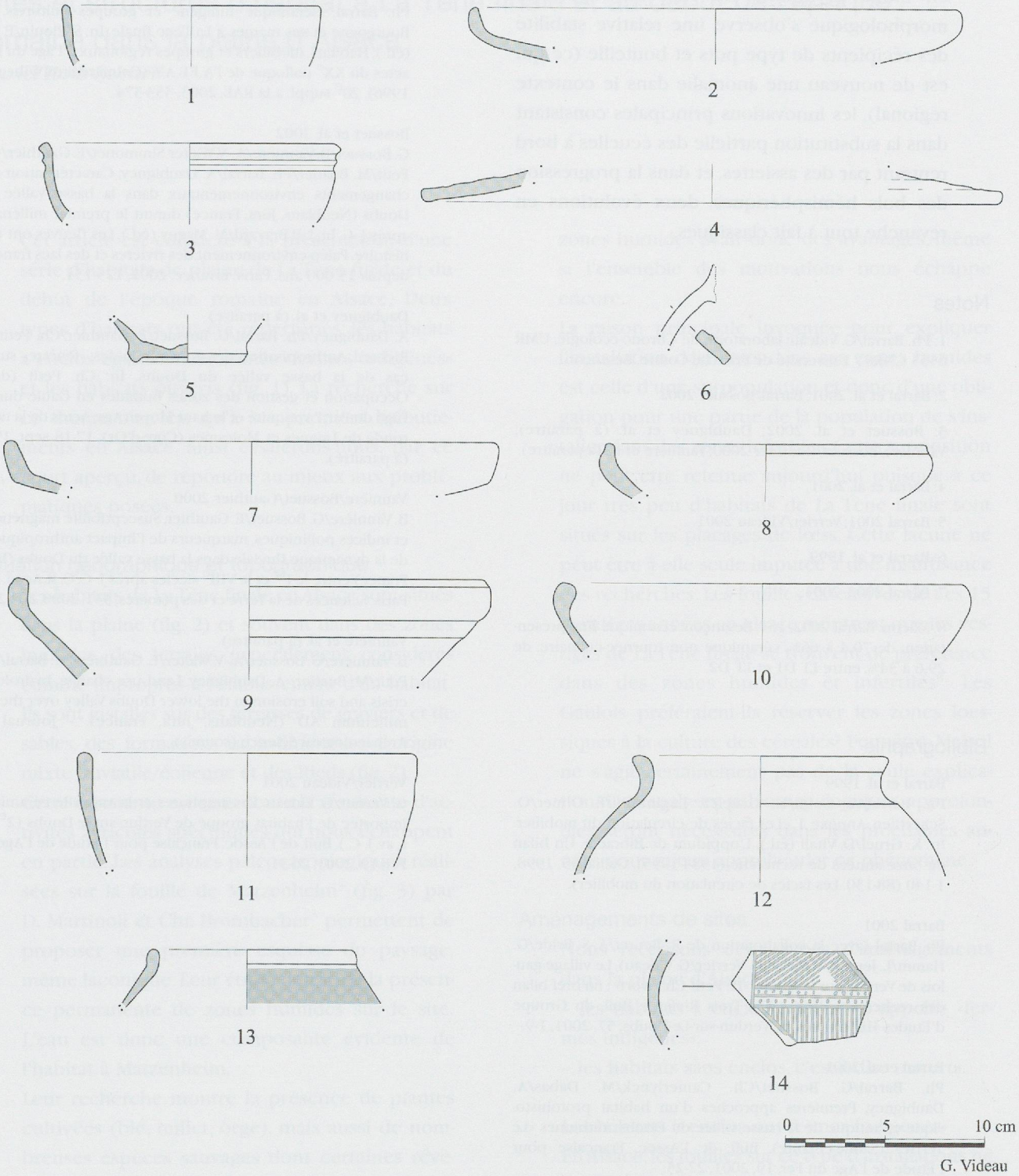


Fig. 10: Authumes «Le Tertre»: céramique de divers contextes LT D2: 1-2: bol Lamb. 1 et assiette Lamb. 5 en Campanienne Boïde; 3: bol Lamb. 1 en Campanienne à pâte grise; 4: couvercle en cér. commune claire importée; 5-6: cruches en cér. fine claire importée; 7-11: jattes et bol en cér. tournée fine sombre; 12: pot en cér. tournée fine sombre; 13: tonnelet en cér. tournée fine peinte; 14: fragment décoré en cér. tournée fine claire (fin).

en mode B, double. Au sein du répertoire morphologique s'observe une relative stabilité des récipients de type pots et bouteille (ce qui est de nouveau une anomalie dans le contexte régional), les innovations principales consistant dans la substitution partielle des écuelles à bord rentrant par des assiettes, et dans la progression des bols hémisphériques, deux évolutions en revanche tout à fait classiques.

Notes

1: Ph. Barral/G. Videau: laboratoire de Chrono-écologie, UMR 6565 CNRS / Université de Franche-Comté, Besançon.

2: Barral et al. 2001; Barral/Bossuet 2002.

3: Bossuet et al. 2002; Daubigney et al. (à paraître); Vannière/Bossuet/Gauthier 2000; Vannière et al. (à paraître).

4: Barral et al. 2001.

5: Barral 2001; Verrier/Videau 2001.

6: Barral et al. 1999.

7: Barral 2002, 2003.

8: Mâcon: Barral 2002, 161; Besançon: céramique fine-présentation: de 70,4 à 66%, céramique non tournée-culinaire: de 29,6 à 34%, entre LT D1 et LT D2.

Bibliographie

Barral et al. 1999
Ph. Barral/A. Colin/K. Gruel/T. Luginbühl/F. Olmer/O. Schertlien, Annexe 1 - Les faciès de circulation du mobilier. In: K. Gruel/D. Vitali (éd.), L'oppidum de Bibracte. Un bilan de onze années de recherche (1984-1995). Gallia, 55, 1998, 1-140 (88-130: Les faciès de circulation du mobilier).

Barral 2001
Ph. Barral (avec la collaboration de R. Beuret/A.-S. Bride/G. Hamm/L. Jeunot/V. Merle/G. Verrier/G. Videau), Le village gaulois de Verdun-sur-le-Doubs «Le Petit-Chauvort» : un bref bilan des recherches 1996-1999. Trois Rivières, Bull. du Groupe d'Etudes Historiques de Verdun-sur-Le-Doubs, 57, 2001, 1-9.

Barral et al. 2001
Ph. Barral/G. Bossuet/Ch. Camerlynck/M. Dabas/A. Daubigney, Premières approches d'un habitat protohistorique et antique de la basse vallée du Doubs: Authumes «Le Tertre» (Saône-et-Loire). Bull. de l'Assoc. Française pour l'Etude de l'Age du Fer, 19, 2001, 22-25.

Barral 2002
Ph. Barral, Quelques traits remarquables de la composition et de l'évolution du vaisselier céramique à La Tène finale en pays éduen. In: P. Méniel/B. Lambot (dir.), Repas des vivants/nourriture pour les morts en Gaule, actes du XXVe colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer (Charleville-Mézières, 25-27 mai 2001). Mém. 16 de la Soc. Arch. Champenoise, suppl. au bull. 1, 2002, 157-165.

Barral/Bossuet 2002
Ph. Barral/G. Bossuet (avec la collaboration de Ch. Camerlynck/I. Dard/A. Daubigney/ F. Charlier/L. Jeunot/M. Joly/C. Sourzat/M. Thivet/G. Videau), Authumes «Le Tertre» (Saône-et-Loire). Rapport de fouille programmée. Dijon, SRA de Bourgogne, 2002. (1 vol.: texte et fig.).

Barral 2003
Ph. Barral, Céramique indigène et groupes culturels. La Bourgogne et ses marges à La Tène finale. In: S. Plouin/P. Jud (éd.), Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer, actes du XXe colloque de l'A.F.E.A.F. (Colmar-MittelWihr, mai 1996). 20e suppl. à la RAE, 2003, 353-374.

Bossuet et al. 2002
G. Bossuet/B. Vannière/A.-V. Walter Simmonet/E. Gauthier/Ch. Petit/M. Buatier/Ph. Barral/A. Daubigney, Caractérisation des changements environnementaux dans la basse vallée du Doubs (Neublans, Jura, France) durant le premier millénaire après J.-C. In: J.-P. Bravard/M. Magny (éd.), Les fleuves ont une histoire. Paléo-environnement des rivières et des lacs français depuis 15 000 ans. Paris: Errance, 2002, 125-134.

Daubigney et al. (à paraître)
A. Daubigney/Ph. Barral/G. Bossuet/E. Gauthier/Ch. Petit/H. Richard, Anthropisation des zones humides: «fenêtre» sur le cas de la basse vallée du Doubs. In: Ch. Petit (dir.), Occupation et gestion des zones humides en Gaule durant l'âge du Fer, l'Antiquité et le haut Moyen Age. Actes de la table ronde de Laignes et Molesmes (Côte-d'Or), 17-18 sept. 1999 (à paraître).

Vannière/Bossuet/Gauthier 2000
B. Vannière/G. Bossuet/E. Gauthier, Susceptibilité magnétique et indices polliniques, marqueurs de l'impact anthropique et de la dynamique fluviale dans la basse vallée du Doubs (Jura, France) entre le Ier et le VIIIe siècles après J.-C. C. R. Acad. Sci. Paris, Sciences de la Terre et des planètes, 331, 2000, 203-210.

Vannière et al. (à paraître)
B. Vannière/G. Bossuet/A.-V. Walter/E. Gauthier/Ph. Barral/Ch. Petit/M. Buatier/ A. Daubigney, Land use change, hydrologic crisis and soil erosion in the lower Doubs Valley over the 1st millenium AD (Neublans, Jura, France). - Journal of Archaeological Science (soumis).

Verrier/Videau 2001
G. Verrier/G. Videau, Les amphores et la vaisselle céramique importée de l'habitat groupé de Verdun-sur-le-Doubs (2e-1er s. av. J.-C.). Bull. de l'Assoc. Française pour l'Etude de l'Age du Fer, 19, 2001, 26-31.